

ECRIRE

Ecrire c'est vivre.
Vivre soit même,
Vivre les autres,
Mais vivre.

Clouer sur un papier la photo d'un instant,
Décrire le dessin imaginaire d'un rêve,
Reproduire en mots le visuel existant,
Faire revivre une épopée toujours trop brève.

Ecrire c'est vivre.
Vivre soit même,
Vivre les autres,
Mais vivre.

Vivre et faire revivre,
Ce qui est et ce qui n'est plus.
Vivre et faire revivre,
Un événement impromptu.

Ecrire c'est vivre,
Pour faire vivre.

- LE CLOCHARD -

Hé! T'as pas cent balle?
Hein! Dis-moi! M'dame
J'ai la dalle moi,
Et puis, j'ai soif, moi,
Et merde, y s'barrent tous...

Un peu d'jus qui tache,
Une boutange, quoi,
Soyez pas tous vaches
Moi aussi je festoie.
Mes copains m'attendent,
Y'a même la grosse Zoé,
C'est pas une légende,
Paraît qu'elle s'est lavée,
Tu verrais ça M'dame
Plus gros, plus laid, y'a plus,
C'est pas une réclame,
Même quelle est barbue,
Elle exposait son bide
A la fête foraine,
Elle fait pour l'homicid'
Elle en est vice reine.
Et puis y'a Valente,
Par son p'tit nom aussi
C'est "La dalle en pente",
Il a très mal grandi,
C'est comme qui dirait
Un bébé avancé,
Mais pas nourri au lait,
Ni au tube nestlé,
Non, à la chopine.
Douze lit' par jour qui boit,
Il les aime les frangines,
Mais c'est mon pote à moi.

Hé! T'as pas cent balle?
Hein! Dis moi! M'sieur
J'ai la dale moi,
Et puis j'ai soif, moi,
Mais pourquoi qu'y s'barrent tous?...

C'est Noël aujourd'hui,
Une piécette pour daller
C'est mon pain béni,
Comme qui disent les curés.
J'suis v'nu là y'a dix ans,
On m'appelait MONSIEUR,

J'étais quelqu'un avant,
Un richard ambitieux.
On m'surnomme pélo
L'homme qu'a rien en poche.
Avant j'étais l'macho
D'l'architecture baroque...
J'crachais sur les cloches
Quand elles f'saient la manche,
La vie des fois c'est moche,
Surtout quand on flanche.
J'l'aimais ma Pauline,
Elle était si belle,
Une croupe sublime,
Un corps de gazelle.
J'ai r'trouvé ma femme,
En train de jardiner
Avec Christian l'infâme,
L'ami de tant d'années.
Moi, j'ai pas réfléchi,
J'ai frappé Pauline,
J'ai frappé l'autre aussi,
Plein les orphelines.

Hé! T'as pas cent balle?
Hein! M'sieur, M'dame,
J'ai la dalle moi
Et puis j'ai soif, moi,
Bon sang, mais y s'barrent tous...

Et Pauline s'est taillée,
Avec l'autre emmenché,
Tout seul, moi, j'suis resté,
Moi, le grand cocufié.
Et puis la dérive
Et Clochard que j'suis dev'nu,
Oh! Plus rien n'me prive,
Sauf la femme du cocu.
J'l'ai surveillé longtemps
L'entrée de sa maison,
Je l'ai rêvé souvent
Mon trop bel étalon.
Allez j'vais retrouver
Valente et Zoé,
Mes compagnons damnés,
Ca sert à rien d'rêver.
Là bas sous l'pont qui pue
On est chez nous, tranquilles,
C'est pas l'château cossu,
Non, C'est la vie facile.
On s'engueule bien un peu

Mais on s'aime bien tous trois,
On est les plus heureux.
On vit tous comme des rois.
Not'noël on l'passera
Ensemble, en couple,
Et tous trois on boira
On chantera, en couple.